I. Le commerce mondial en 2010

Après s'être effondré en 2009, le commerce mondial a vigoureusement rebondi en 2010. L'augmentation du volume des exportations de marchandises au cours de l'année passée a été la plus forte jamais enregistrée, ce qui a permis au commerce mondial de retrouver son niveau d'avant la crise, mais pas sa tendance à long terme. L'embellie économique s'est poursuivie à la fois dans les pays développés et dans les pays en développement, bien que la reprise du commerce et de la production ait été plus lente dans les pays développés.

Sommaire

A. Introduction 20

B. L'état de l'économie mondiale et du commerce international en 2010 22

Appendice – Tableaux et figures 31

A. Introduction

En 2010, le commerce mondial a enregistré une augmentation annuelle sans précédent: les exportations de marchandises ont fait un bond de 14,5 pour cent, soutenues par une reprise de 3,6 pour cent de la production mondiale mesurée par le produit intérieur brut (PIB) (voir la figure 1). La croissance de la production et du commerce a été plus rapide dans les pays en développement que dans les pays développés. Les exportations en volume (c'est-à-dire en termes réels, compte tenu des variations des prix et des taux de change) ont progressé de 13 pour cent dans les pays développés, et de près de 17 pour cent dans les pays en développement. L'écart entre les pays développés et les pays en développement a été encore plus marqué du côté des importations, celles des pays développés ayant augmenté de 11 pour cent, contre 18 pour cent dans le reste du monde.

Les facteurs qui ont contribué à la contraction exceptionnelle de 12 pour cent du commerce mondial en 2009 expliquent peut-être aussi l'ampleur de la reprise en 2010. Ces facteurs sont notamment l'extension des chaînes d'approvisionnement mondiales et la composition des échanges par produit par rapport à la production. Du fait des chaînes d'approvisionnement mondiales, les marchandises franchissent plusieurs fois les frontières nationales pendant le processus de production, ce qui augmente la mesure des échanges commerciaux par rapport aux précédentes décennies. Pour quantifier cet effet, il faudrait avoir des données sur le commerce en valeur ajoutée, qui ne sont pas disponibles actuellement. Les marchandises qui ont été les plus affectées par le ralentissement de l'activité (biens de consommation durables, machines industrielles, etc.) représentent une part plus importante du commerce mondial que du PIB mondial, ce qui a amplifié la contraction du commerce par rapport au PIB en 2009 et ce qui a eu un effet positif similaire pendant la reprise en 2010.

La hausse des prix des produits primaires et la croissance exceptionnelle du commerce des pays en développement d'Asie ont contribué à l'augmentation de la part combinée des économies en développement et de la Communauté d'États indépendants (CEI) dans les exportations mondiales, qui est passée à 45 pour cent en 2010, un record historique.

La Chine, en particulier, a largement contribué à la reprise du commerce mondial en 2010, ses exportations ayant augmenté de 28 pour cent en volume et ses importations de plus de 22 pour cent.

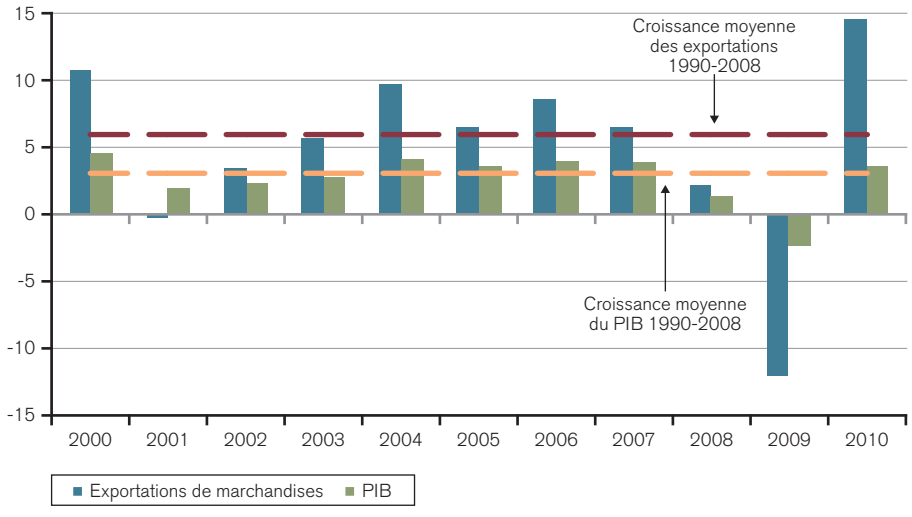
1. Mise en perspective de la reprise des échanges

Bien que la croissance des exportations mondiales en 2010 ait été la plus rapide jamais enregistrée d'après les séries statistiques remontant à 1950, elle aurait pu être encore plus rapide si le commerce avait retrouvé rapidement la tendance d'avant la crise, ce qui n'a pas été le cas. Le rebond a été assez fort pour que les exportations mondiales reviennent à leur niveau record de 2008, mais pas assez pour un retour à la trajectoire de croissance antérieure (voir la figure 2).

La croissance du PIB mondial de 3,6 pour cent en 2010, est aussi moins vigoureuse qu'il n'y paraît à première vue. Elle est certes supérieure à la moyenne de 3,1 pour cent enregistrée entre 1990 et 2008, mais elle est loin d'un niveau record. En effet, elle a été plusieurs fois égale ou supérieure à 4 pour cent au cours des dernières années, notamment en 1997, 2000, 2004 et 2006. Compte tenu de l'effondrement de la production mondiale en 2009, une croissance de cet ordre ou plus forte n'aurait pas été surprenante en 2010.

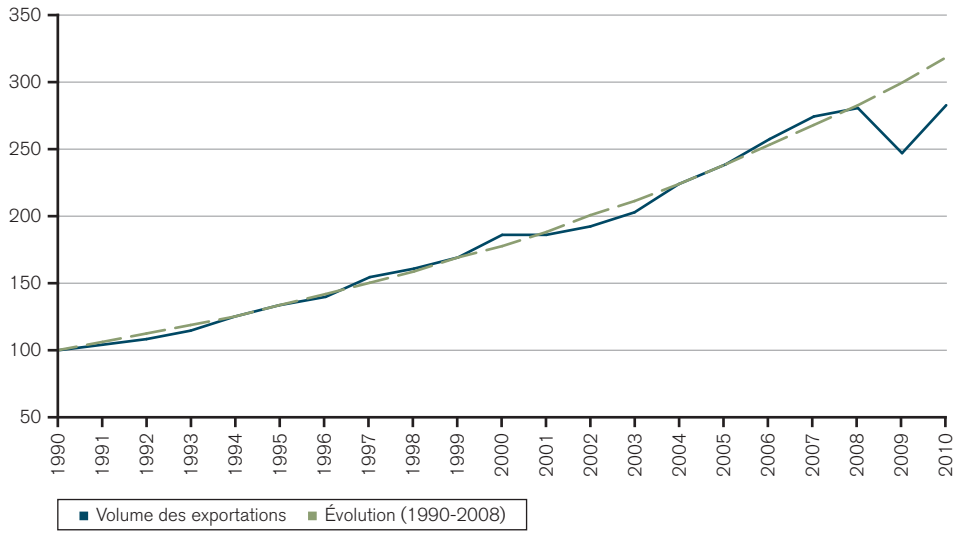
Plusieurs facteurs se sont conjugués pour freiner la croissance du commerce et de la production. Premièrement, la suspension des mesures de relance budgétaire dans de

Figure 1 : **Croissance en volume du commerce mondial des marchandises et du PIB, 2000-2010**
(Annual percentage change)



Source : Secrétariat de l'OMC.

Figure 2 : **Volume des exportations mondiales de marchandises, 1990-2010** (Indices, 1990 = 100)



Source : Secrétariat de l'OMC.

nombreux pays a freiné l'activité économique au second semestre. Les gouvernements européens en particulier se sont efforcés d'assainir les finances publiques pour résorber leurs déficits budgétaires à la fois en réduisant les dépenses et en augmentant les recettes, ce qui a eu des effets négatifs sur la croissance à court terme.

Deuxièmement, bien qu'ils se soient stabilisés autour de 78 dollars EU le baril en 2010, les prix du pétrole sont restés élevés par rapport au passé récent (ils étaient de 31 dollars EU le baril en moyenne entre 2000 et 2005). Ils ont été inférieurs à la moyenne de 96 dollars EU le baril enregistrée en 2008, mais supérieurs de 30 pour cent au niveau de 2009, ce qui augmente le coût de l'énergie pour les ménages et les entreprises.

Enfin, la persistance du chômage a empêché une reprise plus vigoureuse de la consommation intérieure dans les pays développés, et a limité la croissance des revenus et la demande d'importation. Le taux de chômage moyen dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) était de 8,6 pour cent en 2010 (contre 6,1 pour cent en 2008), et il est resté aux alentours de 9 pour cent pendant toute l'année aux États-Unis.

L'expansion record du commerce et la relance de l'activité économique en 2010 étaient certes des phénomènes encourageants, mais il ne faudrait pas surestimer leur importance. Malgré le rebond, les effets négatifs de la crise financière et de la récession mondiale risquent de se faire sentir encore pendant quelque temps.

B. L'état de l'économie mondiale et du commerce international en 2010

1. Croissance économique

Le PIB mondial aux taux de change du marché a progressé de 3,6 pour cent en 2010, un an après une contraction sans précédent de 2,4 pour cent consécutive à la crise financière de 2009. La production des économies développées a augmenté de 2,6 pour cent, après avoir chuté de 3,7 pour cent en 2009, tandis que celle du reste du monde (y compris les économies en développement et la CEI) a progressé de 7 pour cent, contre 2,1 pour cent en 2009 (voir le tableau 1).

La croissance a été plus forte au premier semestre de 2010, puis elle a marqué le pas au second semestre, avec la crise de la dette souveraine dans certains petits pays de la zone euro, qui a freiné la croissance économique, notamment en Europe.

Bien que, dans l'ensemble, les économies en développement aient évité un recul pur et simple en 2009, bon nombre d'entre elles, comme l'Afrique du Sud, le Chili, Singapour et le Taipei chinois, ont vu leur PIB diminuer. Mais elles ont toutes renoué avec la croissance en 2010, la République bolivarienne du Venezuela étant le seul grand pays en développement qui est resté en récession.

L'an dernier, le PIB a augmenté plus vite dans les pays en développement d'Asie (8,8 pour cent) que dans les autres régions en développement, la Chine et l'Inde enregistrant une vigoureuse croissance, de 10,3 pour cent et 9,7 pour cent, respectivement. L'Amérique du Sud et l'Amérique centrale ont également enregistré une forte croissance, de 5,8 pour cent, tirée par le redressement rapide du Brésil, à 7,5 pour cent. Mais c'est en Afrique que la croissance moyenne du PIB a été la plus rapide de toutes les régions au cours des cinq dernières années (4,7 pour cent entre 2005 et 2010).

Les économies développées ont enregistré une croissance plus faible que les économies en développement, mais certaines ont mieux réussi que d'autres. Les inquiétudes suscitées par le risque de défaillance souveraine en Grèce, en Irlande, au Portugal et en Espagne ont entraîné un regain d'instabilité sur les marchés financiers et un retour à l'austérité budgétaire au second semestre de 2010, ce qui a pesé sur la croissance en Europe, qui est restée à 1,9 pour cent, taux le plus faible de toutes les régions. Les économies espagnole, grecque et irlandaise se sont contractées en 2010, de même que l'économie islandaise, frappée par une crise bancaire en 2008.

L'Allemagne a été la principale exception à la croissance du PIB inférieure à la moyenne en Europe, avec un taux de croissance de 3,6 pour cent, supérieur à ceux de toutes les économies de la zone euro et de tous les membres de l'Union européenne sauf la Suède et la Pologne. D'après les statistiques des comptes nationaux de l'OCDE, les exportations nettes de marchandises de l'Allemagne ont contribué pour 1,4 pour cent à la croissance de 3,6 pour cent de son PIB, soit 40 pour cent de l'augmentation totale. Par

Tableau 1 : **PIB et commerce des marchandises par région, 2007-2010** (Variation annuelle en pourcentage)

	PIB			Exportations			Importations		
	2008	**2009**	**2010**	**2008**	**2009**	**2010**	**2008**	**2009**	**2010**
Monde	1.4	-2.4	3.6	2.2	-12.0	14.5	2.2	-12.8	13.5
Amérique du Nord	0.1	-2.8	3.0	2.1	-14.8	15.0	-2.4	-16.7	15.7
États-Unis	0.0	-2.6	2.8	5.8	-14.0	15.4	-3.7	-16.4	14.8
Amérique du Sud et centrale[a]	5.1	-0.2	5.8	0.8	-7.9	6.2	13.2	-16.3	22.7
Europe	0.5	-4.0	1.9	0.2	-14.1	10.8	-0.6	-14.2	9.4
Union européenne (27)	0.5	-4.2	1.8	0.0	-14.5	11.4	-0.9	-14.2	9.2
Communauté d'États indépendants (CEI)	5.5	-7.1	4.3	2.0	-5.2	10.1	16.4	-25.6	20.6
Afrique	4.8	2.1	4.7	1.2	-4.2	6.5	14.6	-5.0	7.0
Moyen-Orient	5.3	0.8	3.8	3.5	-4.3	9.5	14.2	-7.8	7.5
Asie	2.8	-0.2	6.3	5.5	-11.2	23.1	4.7	-7.5	17.6
Chine	9.6	9.1	10.3	8.5	-10.5	28.4	3.8	2.9	22.1
Japon	-1.2	-6.3	3.9	2.2	-24.8	27.5	-1.0	-12.2	10.0
Inde	6.4	5.7	9.7	14.4	-6.8	19.9	17.3	-1.0	11.2
Nouvelles économies industrialisées (4)[b]	1.9	-0.8	7.7	4.9	-5.7	21.3	3.5	-11.4	18.0
Pour mémoire : économies développées	0.2	-3.7	2.6	0.8	-15.1	12.9	-1.2	-14.4	10.7
Pour mémoire : économies en développement et CEI	5.7	2.1	7.0	4.2	-7.8	16.7	8.5	-10.2	17.9

[a] Y compris les Caraïbes.
[b] Hong Kong, Chine ; République de Corée ; Singapour ; et Taipei chinois.

Source : Secrétariat de l'OMC.

comparaison, les dépenses de consommation finale nationale n'ont représenté que 0,7 pour cent du PIB, soit 19 pour cent de l'augmentation totale.

La croissance du PIB aux États-Unis a été plus hésitante, à 2,8 pour cent en 2010, tandis qu'au Japon elle a atteint 3,9 pour cent. La reprise au Japon devrait cependant être considérée dans le contexte de la baisse de 6,3 pour cent de la production enregistrée par le pays en 2009, la plus forte baisse parmi les grands pays industrialisés. En outre, le Japon a cédé à la Chine la place de deuxième économie mondiale mesurée en dollars. Mais, en termes de revenu par habitant, on notera que le PIB par habitant du Japon était de 44 800 dollars EU en 2010, et celui de la Chine de 4 800 dollars EU.

2. Commerce des marchandises en volume (en termes réels)

Les exportations mondiales de marchandises en volume (abstraction faite de l'influence des prix et des taux de change) ont augmenté de 14,5 pour cent en 2010 et les importations mondiales de 13,5 pour cent. En principe, les exportations et les importations mondiales devraient augmenter à peu près au même rythme, avec un certain écart dû aux différences dans l'enregistrement des données d'un pays à l'autre. Le commerce mondial mesuré par les exportations a augmenté quatre fois plus vite que le PIB mondial en 2010, alors que normalement, il augmente à peu près deux fois plus vite que le PIB (voir le tableau 1).

La reprise inégale de la production s'est accompagnée d'une reprise elle aussi inégale des échanges. Au niveau mondial, les exportations de marchandises ont augmenté de 14,5 pour cent en volume, tandis que celles des économies développées ont progressé de 12,9 pour cent et celles des économies en développement et de la CEI prises ensemble ont fait un bond de 16,7 pour cent (voir le tableau 1). L'an dernier, l'augmentation des importations des économies développées a été plus faible que celle des exportations (10,7 pour cent, contre 12,9 pour cent), mais l'inverse s'est produit pour les économies en développement plus la CEI (augmentation de 17,9 pour cent des importations, et de 16,7 pour cent des exportations).

L'Asie et l'Amérique du Nord sont les seules régions où la croissance des exportations a été supérieure à la moyenne mondiale (respectivement, 15 pour cent et 23,1 pour cent), alors que leur croissance a été inférieure à la moyenne en Europe (10,8 pour cent), dans la CEI (10,1 pour cent), Moyen-Orient (9,5 pour cent), en Afrique (6,4 pour cent) et en Amérique du Sud et centrale (6,2 pour cent).

Du côté des importations, une croissance plus forte que la moyenne a été enregistrée en Amérique du Sud et centrale (22,7 pour cent), dans la CEI (20,6 pour cent) en Asie (17,6 pour cent) et en Amérique du Nord (15,7 pour cent), mais elle a été plus faible en Europe (9,4 pour cent), en Afrique (7,1 pour cent) et au Moyen-Orient (7,5 pour cent).

La croissance réelle des exportations asiatiques en 2010 a été tirée par la Chine et le Japon, dont les expéditions vers le reste du monde ont progressé d'environ 28 pour cent pour l'une comme pour l'autre. Les résultats commerciaux de la Chine sont d'autant plus impressionnants que la baisse de ses exportations en 2009 a représenté moins de la moitié de la baisse enregistrée par le Japon (11 pour cent contre 25 pour cent). Dans le même temps, les exportations des États-Unis et de l'Union européenne ont augmenté plus lentement, de 15,4 pour cent et 11,4 pour cent respectivement. Les importations ont augmenté en termes réels de 22,1 pour cent en Chine, de 14,8 pour cent aux États-Unis, de 10 pour cent au Japon et de 9,2 pour cent dans l'Union européenne.

Les régions qui exportent de grandes quantités de ressources naturelles (Afrique, CEI, Moyen-Orient et Amérique du Sud) ont toutes enregistré en 2010 une augmentation assez faible du volume de leurs exportations, mais une très forte augmentation de leur valeur en dollars. Par exemple, les exportations de l'Afrique ont augmenté de 6 pour cent en volume et de 28 pour cent en dollars (voir le tableau 1 de l'Appendice).

Cela peut s'expliquer par la hausse des prix des produits primaires, qui a repris en 2010, après un fléchissement en 2009. Le tableau 2 illustre l'évolution des prix des produits de base au cours des dernières années. Malgré leur volatilité récente, les prix ont nettement tendance à augmenter. Après avoir fortement baissé en 2009 sous l'effet de la récession mondiale ils sont repartis à la hausse lorsque la croissance a repris en 2010. Cette hausse a été due en grande partie à l'accroissement de la demande d'importation de la part des économies en développement à forte croissance, comme la Chine et l'Inde. Entre 2000 et 2010, les prix des métaux ont augmenté plus vite que ceux de tout autre groupe de produits primaires, avec un taux annuel moyen de 12 pour cent, suivis de près par les prix de l'énergie, qui ont augmenté de 11 pour cent par an. Seuls les prix des matières premières agricoles ont stagné, avec une hausse de seulement 2 pour cent par an en moyenne au cours des dix dernières années.

Tableau 2 : **Prix des exportations de certains produits primaires, 2000-2010** (Variation annuelle en pourcentage)

	2008	2009	2010	2000-10	2005-10
Tous les produits	28	-30	26	10	9
Métaux	-8	-20	48	13	15
Boissons[a]	23	2	14	9	12
Produits alimentaires	23	-15	12	6	8
Matières premières agricoles	-1	-17	33	2	5
Énergie	40	-37	26	11	8

[a]Y compris le café, les fèves de cacao et le thé.

Source : Statistiques financières internationales du FMI.

À la différence des prix des produits primaires, les prix des produits manufacturés ont très peu augmenté en 2010. Les indices des prix à l'exportation et à l'importation varient beaucoup selon les pays mais, à titre d'exemple, les prix des importations de produits autres que les combustibles aux États-Unis n'ont presque pas changé en 2010 par rapport à 2009 (hausse de 2,7 pour cent en 2010 après une baisse de 3 pour cent en 2009), et les prix des importations en provenance de Chine (principalement des produits manufacturés) ont reculé de 0,1 pour cent. Cela signifie que les chiffres nominaux du commerce pour les pays exportateurs de ressources naturelles seraient fortement corrigés à la baisse sur la base des estimations en volume, alors que la croissance réelle du commerce pour les pays qui exportent surtout des produits manufacturés serait relativement proche des taux de croissance nominaux.

La hausse des prix des produits de base a dopé les recettes en devises dans les régions qui exportent beaucoup de produits primaires et a contribué à l'augmentation des importations, en particulier en Amérique du Sud et en Amérique centrale, où leur volume a progressé de 22,7 pour cent en 2010, et dans la CEI, où les importations ont augmenté de 20,6 pour cent. C'est en Afrique que la croissance des importations a été la plus faible l'an dernier (7 pour cent), malgré la part importante des combustibles et des produits miniers dans les exportations totales du continent (64 pour cent en 2009 et 71 pour cent en 2008, quand les prix des produits de base étaient plus élevés).

Cette augmentation assez faible peut s'expliquer en partie par le fait que les importations de l'Afrique n'ont pas enregistré une baisse très importante en 2009 (la plus faible de toutes les régions, à -5 pour cent), de sorte que la demande d'importation contenue a été moindre l'année suivante. En outre, les pays africains ne sont pas tous des exportateurs importants de combustibles et de produits miniers, pour lesquels les hausses de prix ont été les plus fortes. Parmi les importateurs nets de ces produits figurent l'Éthiopie, le Kenya, le Maroc et la Tanzanie. Ces pays n'ont pas engrangé autant de recettes d'exportations que les pays exportateurs de ressources naturelles.

Bien que l'Afrique du Sud soit exportateur net de produits miniers, elle est importateur net de combustibles, lesquels ont représenté un peu plus de 21 pour cent de ses importations totales de marchandises en 2009 (la part est la même pour le Kenya et le Maroc, mais elle est de 23 pour cent pour la Tanzanie).

3. Commerce des marchandises et des services commerciaux en valeur (en dollars)

En raison de la hausse des prix des produits de base et de la dépréciation de la monnaie des États-Unis (moins 3,5 pour cent en moyenne par rapport aux principales monnaies en 2010, selon les statistiques du taux de change effectif nominal de la Réserve fédérale des États-Unis), l'augmentation de la valeur en dollars du commerce mondial en 2010 a été supérieure à son augmentation en volume. Les exportations mondiales de marchandises ont augmenté de 22 pour cent, passant de 12 500 à 15 200 milliards de dollars EU en une seule année, tandis que les exportations mondiales de services commerciaux ont progressé de 8 pour cent, passant de 3 400 à 3 700 milliards de dollars EU (voir le tableau 3).[1]

La croissance plus rapide du commerce des marchandises par rapport à celui des services s'explique en partie par la plus faible contraction du commerce des services en 2009 (12 pour cent seulement contre 22 pour cent pour les marchandises), ce qui signifie qu'une croissance supérieure à la moyenne était moins nécessaire pour rattraper les tendances antérieures. La croissance annuelle moyenne en valeur du commerce des marchandises et du commerce des services entre 2005 et 2010 a été la même (8 pour cent).

Les exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux en dollars courants se sont redressées plus vite que le PIB mondial l'an dernier, de sorte que le ratio du commerce mondial au PIB a fortement augmenté, après avoir diminué encore plus fortement en 2009 (voir la figure 3). À 124 en 2010, il est resté en dessous du niveau record de 132 en 2008, tout en étant quand même élevé par rapport aux chiffres passés.

Commerce de marchandises

Les exportations de marchandises des économies développées en valeur nominale ont fait un bond de 16 pour cent en 2010, passant à 8 200 milliards de dollars EU, contre 7 000 milliards de dollars EU en 2009. Toutefois, comme cette augmentation était inférieure à la moyenne mondiale (22 pour cent), la part des pays développés dans les exportations mondiales de marchandises est tombée à 55 pour cent, son plus bas niveau historique.

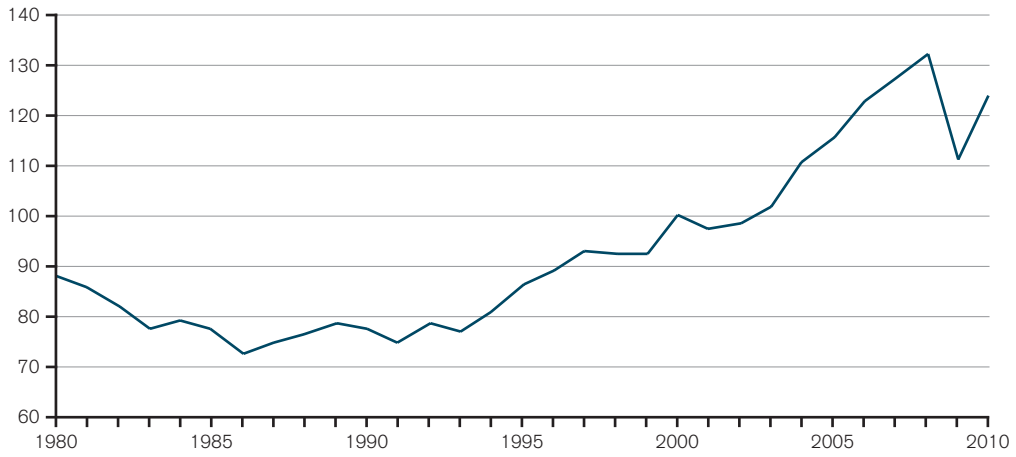
Ce recul ne peut pas s'expliquer principalement par la hausse des prix des produits primaires exportés surtout par les pays en développement. En effet, ces prix étaient encore plus élevés en

Tableau 3 : **Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2005-2010**
(milliards de dollars et variation annuelle en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2010	2008	2009	2010	2005-10
Marchandises[a]	15,238	15	-22	22	8
Services commerciaux	3,665	13	-12	8	8
Transports	783	16	-23	14	7
Voyages	936	10	-9	8	6
Autres services commerciaux	1,945	13	-8	6	9

Source : Secrétariat de l'OMC.
[a]Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Figure 3 : **Ratio des exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux au PIB, 1980-2010** (indice, 2000 = 100)



Source : FMI pour le PIB mondial et Secrétariat de l'OMC pour le commerce mondial des marchandises et des services commerciaux.

2008, mais, à l'époque, la part des pays développés dans le commerce mondial était aussi plus élevée, à près de 58 pour cent.

De même, les importations des pays développés ont augmenté de 16 pour cent à 8 900 milliards de dollars EU, alors que leur part dans les importations mondiales est tombée à 59 pour cent, contre 61 pour cent en 2009 et 63 pour cent en 2008.

L'année dernière, toutes les régions ont enregistré une augmentation à deux chiffres de la valeur en dollars des exportations et des importations, ce qui tient en partie à la hausse des prix des combustibles et d'autres produits de base (voir le tableau 1 de l'Appendice).

En 2010, les principaux exportateurs de marchandises étaient la Chine (1 580 milliards de dollars EU, soit 10 pour cent des exportations mondiales), les États-Unis (1 280 milliards de dollars EU, 8 pour cent du total mondial), l'Allemagne (1 270 milliards de dollars EU, 8 pour cent du total mondial), le Japon (770 milliards de dollars EU, 5 pour cent du total mondial) et les Pays-Bas (572 milliards de dollars EU, 3,8 pour cent du total mondial). Les États-Unis sont devenus le deuxième exportateur mondial devançant l'Allemagne qui avait cédé la première place à la Chine un an plus tôt (voir le tableau 3 de l'Appendice).

Les principaux importateurs de marchandises étaient les États-Unis (1 970 milliards de dollars EU, 13 pour cent des importations mondiales), la Chine (1 400 milliards de dollars EU, 9 pour cent du total mondial), l'Allemagne (1 070 milliards de dollars EU, 7 pour cent du total mondial), le Japon (693 milliards de dollars EU, 4,5 pour cent du total mondial) et la France (606 milliards de dollars EU, 4 pour cent du total mondial).

Si l'on fait abstraction des échanges entre les 27 membres de l'Union européenne et si l'on considère l'UE comme une entité unique, les principaux exportateurs étaient l'Union européenne (1 790 milliards de dollars EU, soit 15 pour cent du total), la Chine (13 pour cent), les États-Unis (11 pour cent), le Japon (6,5 pour cent) et la République de Corée (4 pour cent du total).

En excluant les échanges intra-UE, les principaux importateurs étaient l'Union européenne (1 980 milliards de dollars EU ou 16,5 pour cent des importations mondiales), les États-Unis (16 pour cent), la Chine (12 pour cent), le Japon (6 pour cent) et la République de Corée (425 milliards de dollars EU, 3,5 pour cent du total mondial). Les importations totales de Hong Kong étaient en fait supérieures à celles de la Corée (442 milliards de dollars EU), mais ses importations définitives étaient moindres (116 milliards de dollars EU) (voir le tableau 4 de l'Appendice).

Commerce des services commerciaux

Les exportations mondiales de services commerciaux ont augmenté de 8 pour cent pour s'établir à 3 670 milliards de dollars EU en 2010, après avoir reculé de 12 pour cent en 2009 (voir le tableau 3).

Les transports sont la composante des exportations de services commerciaux qui a connu la plus forte croissance en 2010, avec une augmentation de 14 pour cent pour atteindre 782,8 milliards de dollars EU. La croissance plus rapide des services de transport n'a rien d'étonnant puisqu'ils sont étroitement liés au commerce des marchandises, lequel a enregistré une croissance record l'an dernier. Les services de voyages ont progressé au même rythme que l'ensemble des services commerciaux, tandis que les autres services commerciaux (y compris les services financiers) ont progressé plus lentement.

En Amérique du Nord, la valeur des exportations a atteint 599 milliards de dollars EU en 2010 et celle des importations 471 milliards de dollars EU. Les exportations et les importations ont augmenté de 9 pour cent en glissement annuel, mais les exportations du Mexique ont moins progressé, avec une augmentation de 5 pour cent (voir le tableau 2 de l'Appendice).

Les exportations de l'Amérique du Sud et centrale ont progressé de 11 pour cent pour atteindre 111 milliards de dollars EU, tandis que les importations ont enregistré une croissance plus de deux fois supérieure (23 pour cent), atteignant 135 milliards de dollars EU. Les exportations et les importations du Brésil ont augmenté plus vite que la moyenne régionale (de 15 pour cent et 35 pour cent, respectivement), avec des taux de croissance particulièrement élevés pour les importations de services de transport (42 pour cent) et de services de voyage (51 pour cent), notamment en raison de la fermeté du real.

Les exportations et les importations de l'Europe ont été plus importantes que celles de toutes les autres régions l'an

dernier (1 720 et 1 500 milliards de dollars EU, respectivement), mais elles ont aussi été les moins dynamiques, avec une croissance de seulement 2 pour cent pour les exportations et 1 pour cent pour les importations. Ce résultat peut s'expliquer par la faiblesse des services de voyage, dont les exportations ont diminué de 3 pour cent et les importations de 2 pour cent.

En 2010, les exportations des pays de la CEI ont augmenté de 10 pour cent pour atteindre 78 milliards de dollars EU. Les importations de la région ont augmenté, quant à elles, de 14 pour cent, s'élevant à 105 milliards de dollars EU. En Russie, la croissance des exportations de 6 pour cent a été tirée par les services de transport.

Dans le même temps, la valeur des exportations de services commerciaux de l'Afrique a atteint 86 milliards de dollars EU, soit 11 pour cent de plus qu'en 2009. Les importations du continent ont progressé de 12 pour cent pour atteindre 141 milliards de dollars EU. En Afrique du Sud, les recettes au titre des voyages ont augmenté de 24 pour cent en raison du grand nombre de visiteurs étrangers venus assister à la Coupe du monde de football.

Le Moyen-Orient a exporté pour 103 milliards de dollars EU de services commerciaux et en a importé pour 185 milliards de dollars EU en 2010. Les exportations et les importations ont augmenté de 9 pour cent en glissement annuel.

Enfin, les exportations de services de l'Asie ont atteint 963 milliards de dollars EU l'année dernière et ses importations 961 milliards de dollars EU. Les exportations et les importations ont augmenté respectivement de 21 pour cent et de 20 pour cent. Le transport a été le secteur le plus dynamique, avec un taux de croissance de 26 pour cent à la fois pour les exportations et les importations. Les exportations de services de voyage ont elles aussi progressé rapidement, à un rythme de 25 pour cent. Les autres services commerciaux ont augmenté de 17 pour cent, représentant maintenant la moitié des exportations de la région.

Les exportations de services commerciaux des États-Unis se sont élevées à 515 milliards de dollars EU en 2010, soit 14 pour cent du total mondial, ce qui fait de ce pays le premier exportateur mondial. Parmi les cinq principaux exportateurs figurent aussi l'Allemagne (230 milliards de dollars EU, soit 6 pour cent des exportations mondiales), le Royaume-Uni (227 milliards de dollars EU, également 6 pour cent du total mondial), la Chine (170 milliards de dollars EU, 5 pour cent du total mondial) et la France (140 milliards de dollars EU, 4 pour cent du total mondial) (voir le tableau 5 de l'Appendice).

Les États-Unis ont aussi été le principal importateur, leurs achats à l'étranger s'élevant à 358 milliards de dollars EU, soit 10 pour cent des importations mondiales. Ils étaient suivis par l'Allemagne (256 milliards de dollars EU, 7 pour cent du total mondial), la Chine (192 milliards de dollars EU, 5,5 pour cent du total mondial), le Royaume-Uni (156 milliards de dollars EU, 4,5 pour cent du total mondial) et le Japon (155 milliards de dollars EU, 4,5 pour cent du total mondial).

La Chine est devenue le quatrième exportateur de services commerciaux devant la France, tandis que l'Allemagne a ravi la deuxième place au Royaume-Uni. La Chine a aussi avancé dans le classement des importateurs, remplaçant le Royaume-Uni à la troisième place.

Si l'on exclut les échanges intra-UE, l'Union européenne devient le principal exportateur mondial, ses exportations de services vers le reste du monde s'élevant à 684 milliards de dollars EU en 2010, soit 25 pour cent du commerce mondial. Viennent ensuite les États-Unis (avec 18 pour cent du total mondial après déduction), la Chine (avec 6 pour cent), le Japon (avec 5 pour cent) et Singapour (avec 4 pour cent).

L'Union européenne est également le premier importateur si l'on exclut les échanges intra-UE. En 2010, ses importations en provenance de pays non membres de l'UE ont atteint 598 milliards de dollars EU, soit 22 pour cent du commerce mondial. Parmi les cinq premiers figurent aussi les États-Unis (13 pour cent du total mondial), la Chine (7 pour cent), le Japon (6 pour cent) et l'Inde (4 pour cent).

4. Évolution sectorielle

Les prix des produits manufacturés faisant l'objet d'échanges ont été généralement plus stables que ceux des produits primaires, tant avant qu'après la crise économique, de sorte que les variations des courants d'échanges en termes nominaux reflètent assez bien les changements quantitatifs. Cela est important car la composition des échanges par produit a déterminé dans une large mesure l'importance du recul des exportations et des importations des différents pays en 2009, et il en est allé de même pendant la reprise en 2010.

La figure 4 présente des estimations trimestrielles du commerce mondial des produits manufacturés ventilées par produit. À la fin de 2010, les exportations de produits manufacturés avaient seulement retrouvé un niveau proche du sommet atteint avant la crise, alors que, pour certaines catégories, comme les produits de l'industrie automobile et le fer et l'acier, elles restaient bien en dessous des niveaux les plus élevés enregistrés au milieu de 2008.

Pendant la crise, les exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication ont moins diminué que celles des autres produits mais, depuis la crise, elles ont augmenté plus rapidement. Elles ont en effet augmenté de près de 73 pour cent entre le premier trimestre de 2009 et le quatrième trimestre de 2010, les exportations de produits de l'industrie automobile enregistrant une progression analogue (71 pour cent).

Toutefois, le commerce des produits de l'industrie automobile a diminué beaucoup plus pendant la crise (51 pour cent contre 30 pour cent pour le matériel de bureau et de télécommunication), de sorte qu'à la fin de 2010 il dépassait de 5 pour cent seulement le niveau enregistré au début de 2007, alors que le commerce mondial du matériel de bureau et de télécommunication a augmenté de 37 pour cent. Le commerce des produits manufacturés dans son ensemble a progressé de 46 pour cent entre le premier trimestre de 2009 et le quatrième trimestre de 2010.

La part du matériel de bureau et de télécommunication dans les exportations est plus grande dans les économies en développement que dans les économies développées (15 pour cent et 7 pour cent en 2008, respectivement), alors que les produits de l'industrie automobile occupent une place plus importante dans les exportations des économies développées que dans celles des économies en développement (11 pour cent et 4 pour cent, respectivement). C'est peut-être pour cette raison que, depuis la crise, les exportations des pays développés restent inférieures à celles des pays en développement.

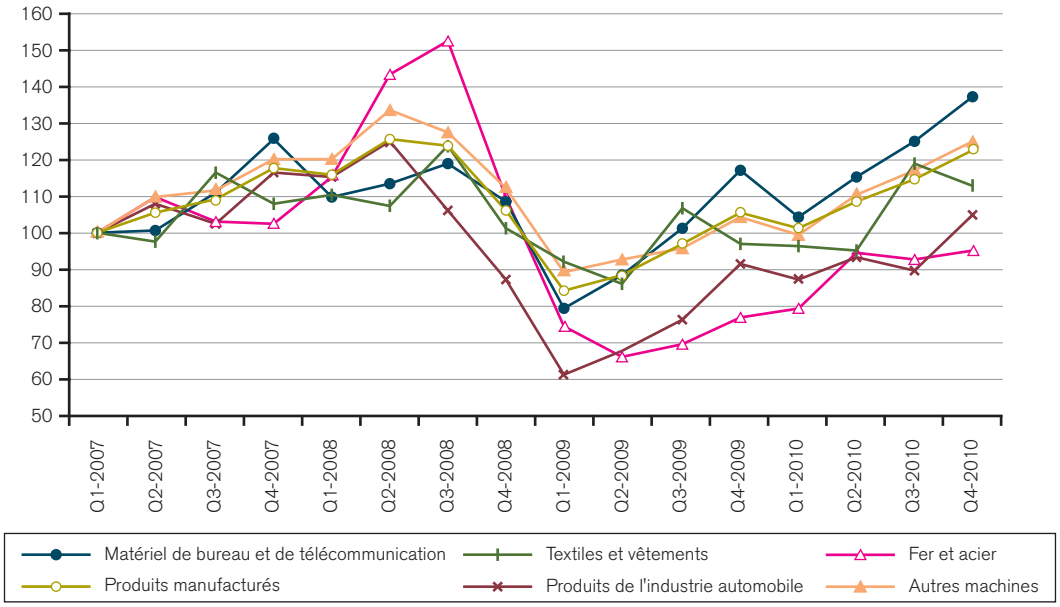
Le commerce mondial des textiles et des vêtements n'a pas autant fluctué que celui des autres produits en 2009

(diminution de 14 pour cent) et en 2010 (augmentation de 11 pour cent). En revanche, le commerce des «Autres machines» a suivi presque exactement la tendance de l'ensemble des produits manufacturés. Cela s'explique en partie par le fait qu'il représente une part relativement importante du commerce des produits manufacturés (environ 13 pour cent en 2009), mais aussi par le fait que cette catégorie comprend essentiellement des biens d'équipement (machines industrielles, matériel de production d'électricité, etc.), qui sont très sensibles aux conditions économiques et qui sont étroitement liés à la production. Les biens de consommation durables autres que les automobiles (essentiellement les appareils ménagers) représentent environ 4 pour cent du commerce des produits manufacturés).

Faute de données suffisantes, on ne peut pas dire à ce stade si le commerce mondial s'est régionalisé ou non en 2010, mais on peut obtenir une indication à ce sujet en examinant les données trimestrielles sur le commerce dans le secteur automobile, qui sont disponibles pour chaque partenaire et pour tous les grands pays et régions exportateurs.

Le tableau 4 présente des estimations préliminaires des exportations de produits de l'industrie automobile de

Figure 4: **Exportations mondiales de produits manufacturés, par produit, 2007-2010** (Indices, T1 2007 = 100)



Source : Estimations du Secrétariat de l'OMC fondées sur des données miroirs.

Tableau 4: **Exportations de produits de l'industrie automobile des principales régions exportatrices, 2008-2010** (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur des exportations vers le monde	Valeur des exportations intrarégionales	Valeur des exportations extrarégionales	Part du commerce intrarégional dans les exportations vers le monde			Évolution annuelle en % des exportations vers le monde		Évolution annuelle en % des exportations intrarégionales		Évolution annuelle en % des exportations extrarégionales	
	2010	2010	2010	2008	2009	2010	2009	2010	2009	2010	2009	2010
Amérique du Nord												
Produits de l'industrie automobile	205.3	156.6	48.7	72.2	75.6	76.3	-32	43	-28	45	-40	39
Véhicules	132.4	94.2	38.1	66.4	70.7	71.2	-33	45	-29	46	-42	42
Parties et pièces détachées	73.0	62.4	10.6	83.1	84.4	85.5	-29	41	-28	43	-34	31
Europe												
Produits de l'industrie automobile	538.8	385.9	153.0	75.2	77.1	71.6	-31	18	-29	10	-36	46
Véhicules	351.1	247.3	103.7	73.5	76.5	70.5	-32	16	-29	7	-39	46
Parties et pièces détachées	187.8	138.5	49.2	78.6	78.3	73.8	-29	22	-29	15	-28	47
Asie												
Produits de l'industrie automobile	276.5	89.8	186.7	24.5	31.8	32.5	-34	45	-14	48	-40	43
Véhicules	170.7	43.9	126.8	17.6	24.0	25.7	-41	45	-19	55	-45	42
Parties et pièces détachées	105.8	45.9	59.9	39.5	44.2	43.4	-19	44	-10	42	-26	46

Source : Estimations du Secrétariat de l'OMC, basées sur les données mensuelles disponibles dans la base de données Global Trade Atlas de Global Trade Information Services..

l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Asie entre 2008 et 2010, y compris le commerce intrarégional et extrarégional. Entre 2008 et 2010, les exportations de ces produits en Asie et en Amérique du Nord ont pris une dimension de plus en plus intrarégionale, la part des échanges intrarégionaux passant de 72 pour cent à 76 pour cent en Amérique du Nord et de 24 pour cent à 32 pour cent en Asie.

En Europe en revanche, les exportations sont devenues plus intrarégionales en 2009, tandis qu'en 2010 elles sont devenues nettement plus extrarégionales. Cela s'explique en partie par la faiblesse de la demande en Europe, due à la croissance assez faible du PIB européen, et à la forte progression des exportations de l'Allemagne vers la Chine.

La valeur des exportations totales de produits de l'industrie automobile de l'Allemagne a augmenté de 25 pour cent, passant de 159,7 milliards de dollars EU en 2009 à 199,6 milliards de dollars EU en 2010. Cependant, pendant la même période, les exportations vers la Chine ont presque doublé, passant de 8,7 milliards à 17,6 milliards de dollars EU. En outre, alors que les exportations de l'Allemagne vers le reste du monde ont diminué de 34 pour cent en 2009, ses exportations vers la Chine ont progressé de 12 pour cent. En conséquence, la Chine est devenue le troisième marché pour les voitures allemandes, après les États-Unis et le Royaume-Uni.

En 2010, les exportations de véhicules et de pièces automobiles ont évolué de la même manière en Amérique du Nord et en Europe, mais ont suivi une tendance un peu différente en Asie, où les exportations de véhicules sont devenues plus intrarégionales, tandis que le commerce des parties et pièces détachées est devenu plus extrarégional.

5. Balances commerciales et taux de change

Après avoir fortement chuté en 2009, les exportations et les importations sont reparties à la hausse en 2010, de sorte que les déséquilibres commerciaux des grandes économies se sont creusés. Toutefois, pour la plupart des pays, l'écart entre les exportations et les importations était plus faible après la crise qu'avant (voir la figure 1 de l'Appendice).

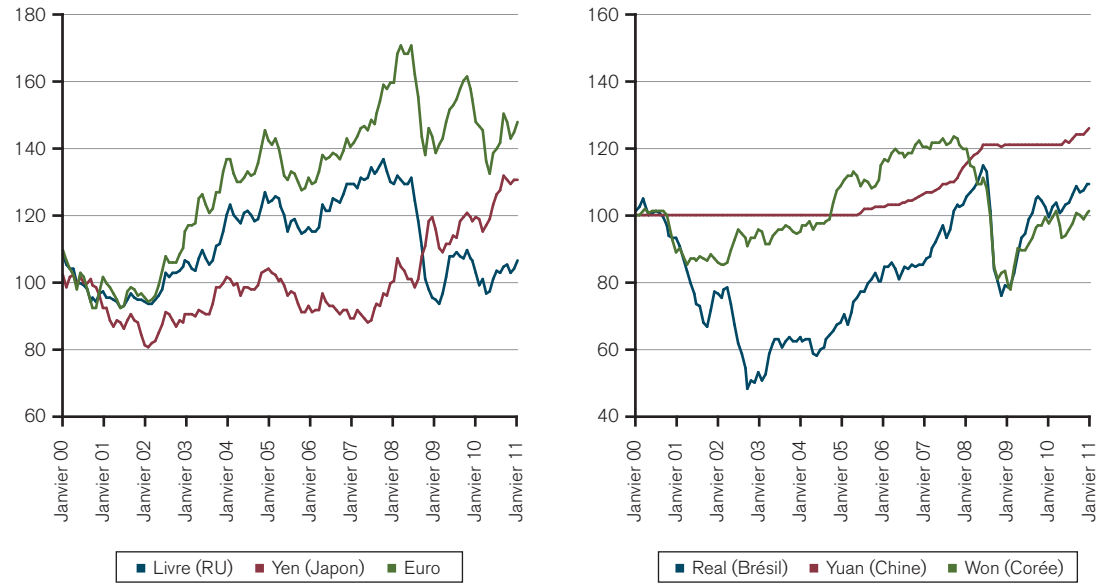
Le déficit commercial mensuel des États-Unis s'est creusé, passant de 32 milliards de dollars EU en février 2009 à environ 62 milliards de dollars EU en moyenne au deuxième semestre de 2010, le déficit pour l'année augmentant de 26 pour cent par rapport à 2009. Néanmoins, le déficit d'environ 690 milliards de dollars EU enregistré en 2010 était inférieur de 22 pour cent à celui de 2008, qui s'élevait à 882 milliards de dollars EU.

En 2010, l'excédent du commerce des marchandises de la Chine s'est élevé à 183 milliards de dollars EU, soit environ 7 pour cent de moins qu'en 2009 où l'excédent était de 196 milliards de dollars EU et 39 pour cent de moins qu'en 2008 où il était de près de 300 milliards de dollars EU. En 2010, l'Union européenne a enregistré un déficit commercial avec le reste du monde, qui s'élevait à 190 milliards de dollars EU, soit 26 pour cent de plus qu'en 2009, mais 49 pour cent de moins qu'en 2008, où l'excédent était de 375 milliards de dollars EU.

Le Japon a fait exception à la tendance à la diminution des déficits/des excédents commerciaux après la crise. En 2008, l'excédent des exportations sur les importations était de 19 milliards de dollars EU mais il a presque quadruplé en 2010 pour atteindre 77 milliards de dollars EU.

En ce qui concerne les taux de change, en février 2011, le yuan s'était apprécié d'environ 3,8 pour cent en termes nominaux par rapport au dollar. Toutefois, son appréciation réelle par rapport au dollar est plus rapide en raison de la montée de l'inflation en Chine. D'après les indices fournis par J.P. Morgan, le taux de change effectif réel du yuan (corrigé de l'inflation) par rapport à un large panier de monnaies a augmenté de 1,3 pour cent en 2010. Par comparaison, pendant la même période, le dollar EU a enregistré une dépréciation effective réelle de 5 pour cent par rapport aux monnaies des partenaires commerciaux des États-Unis.

Figure 5 : **Taux de change nominaux du dollar, janvier 2000-février 2011**
(indices des dollars EU par unité de monnaie nationale, 2000 = 100)



Source : Federal Reserve Bank of St. Louis.

En 2010, le yen s'est apprécié de près de 7 pour cent en termes nominaux par rapport au dollar, mais son taux effectif réel a augmenté de moins de 1 pour cent en raison de la baisse des prix (déflation) au Japon. Cela donne à penser que la hausse du yen n'a pas nui à la compétitivité des produits japonais sur les marchés mondiaux.

Par ailleurs, la forte appréciation nominale du real brésilien (12 pour cent) et du won coréen (10 pour cent) par rapport au dollar s'est accompagnée d'une forte appréciation effective réelle (15 pour cent et 9 pour cent, respectivement), qui aurait entraîné le renchérissement des produits de ces pays par rapport aux produits exportés par les autres pays (voir la figure 5).

Notes

1 Les exportations mondiales de marchandises mesurées sur la base de la balance des paiements, comme les services, ont également augmenté de 22 pour cent en 2010.

Appendice – Tableaux et figures

Tableau 1 de l'Appendice : **Commerce mondial des marchandises par région et pour certaines économies, 2010** (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2010	2005-10	2008	2009	2010	2010	2005-10	2008	2009	2010
Monde	14,855	8	15	-23	22	15,050	7	16	-23	21
Amérique du Nord	1,964	6	11	-21	23	2,681	3	8	-25	23
États-Unis	1,278	7	12	-18	21	1,968	3	7	-26	23
Canada[a]	387	1	9	-31	22	402	4	7	-21	22
Mexique	298	7	7	-21	30	311	6	10	-24	29
Amérique du Sud et centrale[b]	575	10	21	-24	25	576	14	30	-26	30
Brésil	202	11	23	-23	32	191	20	44	-27	43
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale[b]	373	9	20	-25	22	385	12	25	-25	24
Europe	5,626	5	12	-22	12	5,841	5	13	-25	13
Union européenne (27)	5,147	5	11	-22	12	5,337	5	12	-25	12
Allemagne	1,269	5	9	-23	13	1,067	7	12	-22	15
France	521	2	10	-21	7	606	4	13	-22	8
Pays-Bas	572	7	16	-22	15	517	7	18	-24	17
Royaume-Uni	405	1	5	-23	15	558	2	2	-24	15
Italie	448	4	9	-25	10	484	5	10	-26	17
Communauté d'États indépendants (CEI)	588	11	35	-36	30	414	14	32	-33	24
Fédération de Russie[a]	400	10	33	-36	32	248	15	31	-34	30
Afrique	500	10	29	-30	28	463	13	28	-15	14
Afrique du Sud	82	10	16	-24	33	94	9	14	-27	29
Afrique sans l'Afrique du Sud	418	10	31	-31	28	369	14	33	-12	11
Pays exportateurs de pétrole[c]	277	9	34	-38	31	138	14	39	-9	4
Pays non exportateurs de pétrole	141	12	24	-14	21	231	13	29	-14	15
Moyen-Orient	916	11	34	-31	30	572	11	28	-15	13
Asie	4,685	11	15	-18	31	4,503	11	21	-20	32
Chine	1,578	16	17	-16	31	1,395	16	18	-11	39
Japon	770	5	9	-26	33	693	6	23	-28	25
Inde	216	17	30	-15	31	323	18	40	-20	25
Économies nouvellement industrialisées (4)[d]	1,111	9	10	-17	30	1,103	9	17	-24	33
Pour mémoire :										
MERCOSUR[e]	282	11	24	-22	30	267	19	41	-28	43
ASEAN[f]	1,052	10	14	-18	29	950	10	21	-23	31
Échanges extra-UE (27)	1,787	6	13	-21	17	1,977	6	17	-27	18
Pays les moins avancés (PMA)	164	15	32	-24	28	174	15	30	-5	13

[a]Importations f.a.b.
[b]Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir les Notes techniques des Statistiques du commerce international 2010 de l'OMC.
[c]Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.
[d]Hong Kong, Chine ; République de Corée ; Singapour ; et Taipei chinois.
[e]Marché commun du cône Sud: Argentine, Brésil, Paraguay, Uruguay.
[f]Association des nations de l'Asie du Sud-Est: Brunéi Darussalam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, République démocratique populaire lao, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 2 de l'Appendice : **Exportations mondiales de services commerciaux par région et pour certains pays, 2010** (en milliards de dollars et en pourcentage)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2010	2005-10	2008	2009	2010	2010	2005-10	2008	2009	2010
Monde	3,665	8	13	-12	8	3,505	8	14	-11	9
Amérique du Nord	599	7	9	-8	9	471	6	9	-9	9
États-Unis	515	8	10	-7	8	358	6	9	-8	7
Amérique du Sud et centrale[a]	111	10	15	-8	11	135	14	21	-9	23
Brésil	30	15	27	-9	15	60	22	28	-1	35
Europe	1,724	6	12	-14	2	1,504	6	12	-13	1
Union européenne (27)	1,553	6	11	-15	2	1,394	5	12	-13	1
Allemagne	230	7	15	-12	2	256	4	11	-12	1
Royaume-Uni	227	2	0	-19	0	156	0	-1	-19	-1
France	140	3	12	-14	-1	126	3	9	-10	0
Pays-Bas	111	4	13	-9	0	109	5	14	-3	1
Espagne	121	5	12	-14	-1	85	5	9	-17	-1
Communauté d'États indépendants (CEI)	78	14	27	-17	10	105	12	26	-19	14
Fédération de Russie	44	12	30	-19	6	70	13	30	-20	18
Ukraine	16	12	27	-23	20	11	10	43	-30	0
Afrique	86	9	14	-9	11	141	14	30	-12	12
Égypte	24	10	25	-14	12	13	6	25	-22	-1
Afrique du Sud	14	5	-8	-6	21	18	9	2	-13	25
Maroc	12	10	12	-7	1	6	14	24	-6	15
Moyen-Orient	103	…	…	-3	9	185	…	…	-8	9
Israël	24	7	15	-10	11	17	5	13	-14	3
Asie	963	12	16	-11	21	961	11	16	-10	20
Chine[b]	170	18	20	-12	32	192	18	22	0	22
Japon	138	6	15	-14	9	155	5	13	-12	6
Inde	110	…	20	-13	…	117	…	25	-9	…
Singapour	112	15	17	-6	20	96	12	17	-9	21
Corée, République de	82	11	25	-19	13	93	10	14	-17	17
Hong Kong, Chine	108	11	9	-6	25	51	9	11	-5	15
Australie	48	9	12	-8	17	50	11	21	-15	22
Pour mémoire :										
Échanges extra-UE (27)	684	7	12	-14	5	598	7	16	-13	6

[a]Y compris les Caraïbes. Pour la composition des groupes, voir le chapitre IV. Métadonnées, des Statistiques du commerce international.
[b]Estimation préliminaire.

Note : Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles au début de mars pour 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays sont fondées sur des données relatives aux trois premiers trimestres.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 3 de l'Appendice : **Commerce des marchandises: principaux exportateurs et importateurs en 2010** (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Chine	1,578	10.4	31	1	États-Unis	1,968	12.8	23
2	États-Unis	1,278	8.4	21	2	Chine	1,395	9.1	39
3	Allemagne	1,269	8.3	13	3	Allemagne	1,067	6.9	15
4	Japon	770	5.1	33	4	Japon	693	4.5	25
5	Pays-Bas	572	3.8	15	5	France	606	3.9	8
6	France	521	3.4	7	6	Royaume-Uni	558	3.6	15
7	Corée, République de	466	3.1	28	7	Pays-Bas	517	3.4	17
8	Italie	448	2.9	10	8	Italie	484	3.1	17
9	Belgique	411	2.7	11	9	Hong Kong, Chine	442	2.9	25
						– importations définitives[a]	116	0.8	31
10	Royaume-Uni	405	2.7	15	10	Corée, République de	425	2.8	32
11	Hong Kong, Chine	401	2.6	22	11	Canada[b]	402	2.6	22
	– exportations de produits d'origine locale[a]	18	0.1	7					
	– réexportations[a]	383	2.5	23					
12	Fédération de Russie	400	2.6	32	12	Belgique	390	2.5	11
13	Canada	387	2.5	22	13	Inde	323	2.1	25
14	Singapour	352	2.3	30	14	Espagne	312	2.0	6
	– exportations de produits d'origine locale[a]	183	1.2	32					
	– réexportations[a]	169	1.1	28					
15	Mexique	298	2.0	30	15	Singapour	311	2.0	26
						– importations définitives[c]	142	0.9	24
16	Taipei chinois	275	1.8	35	16	Mexique	311	2.0	29
17	Arabie saoudite, Royaume de[a]	254	1.7	32	17	Taipei chinois	251	1.6	44
18	Espagne	245	1.6	8	18	Fédération de Russie[b]	248	1.6	30
19	Émirats arabes unis[a]	235	1.5	27	19	Australie	202	1.3	22
20	Inde	216	1.4	31	20	Brésil	191	1.2	43
21	Australie	212	1.4	38	21	Turquie	185	1.2	32
22	Brésil	202	1.3	32	22	Thaïlande	182	1.2	36
23	Malaisie	199	1.3	26	23	Suisse	176	1.1	13
24	Suisse	195	1.3	13	24	Pologne	174	1.1	16
25	Thaïlande	195	1.3	28	25	Émirats arabes unis[a]	170	1.1	13
26	Suède	158	1.0	21	26	Malaisie	165	1.1	33
27	Indonésie	158	1.0	32	27	Autriche	159	1.0	11
28	Pologne	156	1.0	14	28	Suède	148	1.0	23
29	Autriche	152	1.0	11	29	Indonésie	132	0.9	46
30	République tchèque	133	0.9	18	30	République tchèque	126	0.8	20
	Total[d]	**12,541**	**82.3**	**-**		**Total[d]**	**12,712**	**82.7**	**-**
	Monde[d]	**15,238**	**100.0**	**22**		**Monde[d]**	**15,376**	**100.0**	**21**

[a]Estimations du Secrétariat.
[b]Importations f.a.b.
[c]Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.
[d]Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 4 de l'Appendice : **Commerce des marchandises : principaux exportateurs et importateurs en 2010 (non compris les échanges intra-UE (27))** (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Exportations extra-UE (27)	1,787	15.0	17	1	Importations extra-UE (27)	1,977	16.5	18
2	Chine	1,578	13.3	31	2	États-Unis	1,968	16.4	23
3	États-Unis	1,278	10.8	21	3	Chine	1,395	11.6	39
4	Japon	770	6.5	33	4	Japon	693	5.8	25
5	Corée, République de	466	3.9	28	5	Hong Kong, Chine	442	3.7	25
						– importations définitives[a]	116	1.0	31
6	Hong Kong, Chine	401	3.4	22	6	Corée, République de	425	3.5	32
	– exportations de produits d'origine locale[a]	18	0.2	7					
	– réexportations[a]	383	3.2	23					
7	Fédération de Russie	400	3.4	32	7	Canada[b]	402	3.3	22
8	Canada	387	3.3	22	8	Inde	323	2.7	25
9	Singapour	352	3.0	30	9	Singapour	311	2.6	26
	– exportations de produits d'origine locale	183	1.5	32		– importations définitives[a]	142	1.2	24
	– réexportations	169	1.4	28					
10	Mexique	298	2.5	30	10	Mexique	311	2.6	29
11	Taipei chinois	275	2.3	35	11	Taipei chinois	251	2.1	44
12	Arabie saoudite, Royaume de[a]	254	2.1	32	12	Fédération de Russie[b]	248	2.1	30
13	Émirats arabes unis[a]	235	2.0	27	13	Australie	202	1.7	22
14	Inde	216	1.8	31	14	Brésil	191	1.6	43
15	Australie	212	1.8	38	15	Turquie	185	1.5	32
16	Brésil	202	1.7	32	16	Thaïlande	182	1.5	36
17	Malaisie	199	1.7	26	17	Suisse	176	1.5	13
18	Suisse	195	1.6	13	18	Émirats arabes unis[a]	170	1.4	13
19	Thaïlande	195	1.6	28	19	Malaisie	165	1.4	33
20	Indonésie	158	1.3	32	20	Indonésie	132	1.1	46
21	Norvège	132	1.1	9	21	Arabie saoudite , Royaume de[a]	102	0.8	7
22	Turquie	114	1.0	12	22	Afrique du Sud	94	0.8	29
23	Iran, Rép. islamique d'[a]	101	0.8	28	23	Viet Nam	85	0.7	21
24	Afrique du Sud	82	0.7	33	24	Norvège	77	0.6	11
25	Nigéria[a]	79	0.7	49	25	Iran, Rép. Islamique d'[a]	63	0.5	24
26	Viet Nam	72	0.6	26	26	Israël[a]	61	0.5	24
27	Chili	70	0.6	30	27	Ukraine	61	0.5	34
28	Argentine	69	0.6	23	28	Philippines[a]	58	0.5	27
29	Koweït[a]	66	0.6	27	29	Chili	58	0.5	37
30	Rép. bolivarienne du Venezuela	66	0.6	14	30	Argentine	56	0.5	46
	Total[d]	**10,709**	**90.2**	**-**		**Total[d]**	**10,865**	**90.4**	**-**
	Monde[d] (non compris les échanges intra-UE (27))	**11,878**	**100.0**	**26**		**Monde[d] (non compris les échanges intra-UE (27))**	**12,016**	**100.0**	**24**

[a]Estimations du Secrétariat.
[b]Importations f.a.b.
[c]Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.
[d]Y compris des réexportations importantes ou des importations destinées à la réexportation.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 5 de l'Appendice : **Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs en 2010** (en milliards de dollars et en pourcentage)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	États-Unis	515	14.1	8	1	États-Unis	358	10.2	7
2	Allemagne	230	6.3	2	2	Allemagne	256	7.3	1
3	Royaume-Uni	227	6.2	0	3	Chine[a]	192	5.5	22
4	Chine[a]	170	4.6	32	4	Royaume-Uni	156	4.5	-1
5	France	140	3.8	-1	5	Japon	155	4.4	6
6	Japon	138	3.8	9	6	France	126	3.6	0
7	Espagne	121	3.3	-1	7	Inde	117	3.3	…
8	Singapour	112	3.0	20	8	Pays-Bas	109	3.1	1
9	Pays-Bas	111	3.0	0	9	Italie	108	3.1	1
10	Inde	110	3.0	…	10	Irlande	106	3.0	2
11	Hong Kong, Chine	108	2.9	25	11	Singapour	96	2.7	21
12	Italie	97	2.6	3	12	Corée, République de	93	2.7	17
13	Irlande	95	2.6	3	13	Canada	89	2.6	15
14	Corée, République de	82	2.2	13	14	Espagne	86	2.4	-1
15	Belgique	81	2.2	2	15	Belgique	76	2.2	4
16	Suisse	76	2.1	6	16	Fédération de Russie	70	2.0	18
17	Luxembourg	68	1.9	13	17	Brésil	60	1.7	35
18	Canada	66	1.8	15	18	Hong Kong, Chine	51	1.5	15
19	Suède	64	1.7	9	19	Australie	50	1.4	22
20	Danemark	58	1.6	7	20	Royaume d'Arabie saoudite[b]	49	1.4	…
21	Autriche	53	1.5	-1	21	Danemark	49	1.4	-1
22	Australie	48	1.3	17	22	Suède	48	1.4	6
23	Fédération de Russie	44	1.2	6	23	Thaïlande	45	1.3	21
24	Taipei chinois	41	1.1	29	24	Émirats arabes unis[b]	42	1.2	…
25	Norvège	40	1.1	5	25	Norvège	41	1.2	12
26	Grèce	37	1.0	-1	26	Suisse	38	1.1	-1
27	Thaïlande	34	0.9	15	27	Luxembourg	38	1.1	8
28	Turquie	33	0.9	0	28	Taipei chinois	37	1.1	28
29	Malaisie	33	0.9	13	29	Autriche	36	1.0	-2
30	Pologne	32	0.9	11	30	Indonésie	33	0.9	18
31	Brésil	30	0.8	15	31	Malaisie	32	0.9	18
32	Macao, Chine	28	0.8	51	32	Pologne	27	0.8	16
33	Finlande	25	0.7	-10	33	République tchèque	24	0.7	28
34	Israël	24	0.7	11	34	Mexique	23	0.7	8
35	Égypte	24	0.6	12	35	Finlande	23	0.7	-11
36	Portugal	23	0.6	2	36	Nigéria[b]	20	0.6	…
37	République tchèque	22	0.6	10	37	Grèce	20	0.6	2
38	Hongrie	18	0.5	1	38	Iran, Rép. islamique d'[b]	19	0.5	…
39	Liban[b]	18	0.5	…	39	Angola[b]	18	0.5	…
40	Indonésie	17	0.5	25	40	Turquie	18	0.5	17
	Total	**3,290**	**89.8**	**-**		**Total**	**3,035**	**86.7**	**-**
	Monde	**3,665**	**100.0**	**8**		**Monde**	**3,505**	**100.0**	**9**

[a]Estimation préliminaire.
[b]Estimation du Secrétariat.

Note : Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et lesclassements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays. Voir les Métadonnées.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 6 de l'Appendice : **Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux en 2010 (non compris les échanges intra-UE (27))** (en milliards de dollars et en pourcentage)

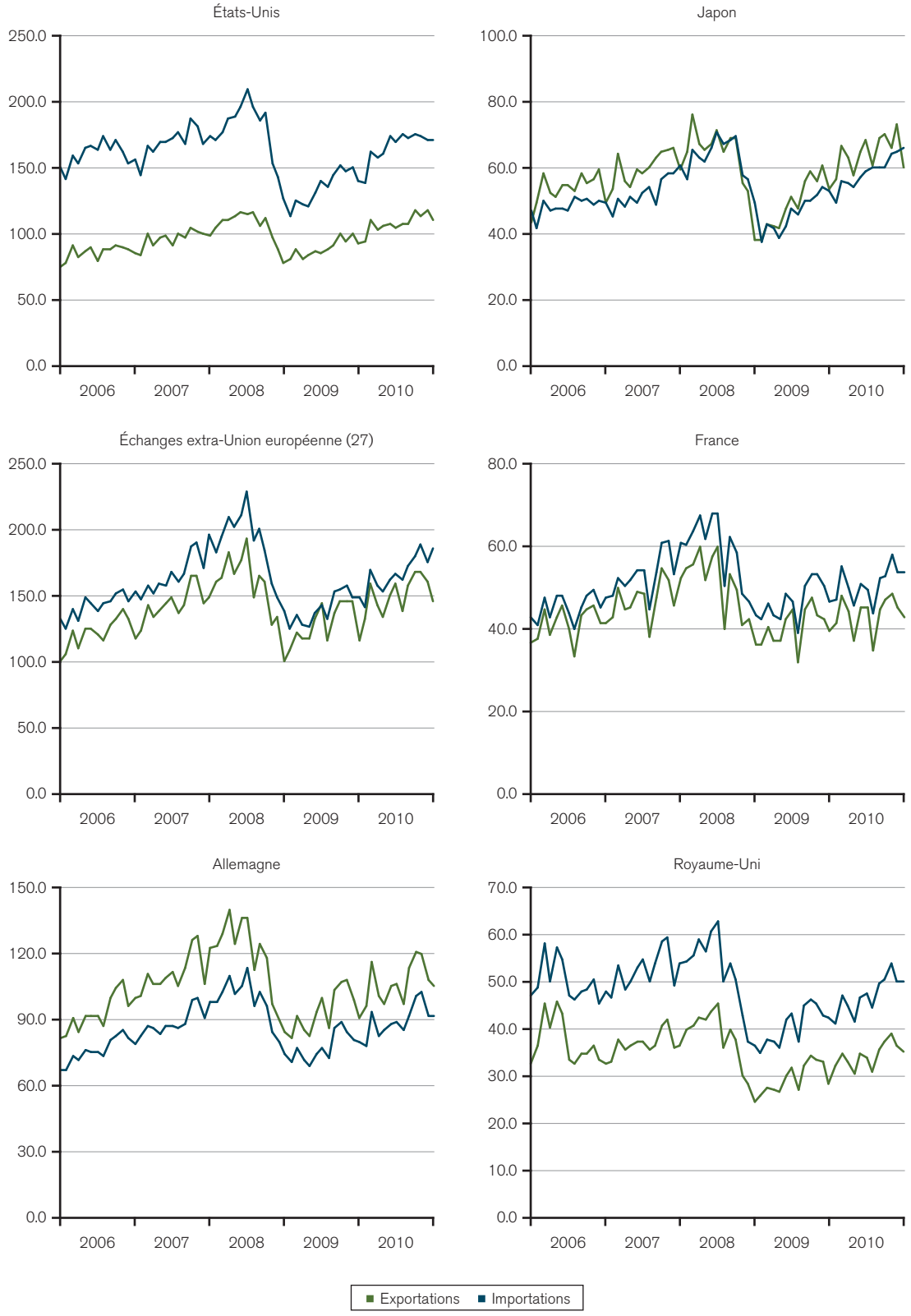
Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle en pourcentage
1	Exportations extra-UE (27)	684	24.5	5	1	Importations extra-UE (27)	598	22.1	6
2	États-Unis	515	18.4	8	2	États-Unis	358	13.2	7
3	Chine[a]	170	6.1	32	3	Chine[a]	192	7.1	22
4	Japon	138	4.9	9	4	Japon	155	5.7	6
5	Singapour	112	4.0	20	5	Inde	117	4.3	…
6	Inde	110	3.9	…	6	Singapour	96	3.5	21
7	Hong Kong, Chine	108	3.9	25	7	Corée, République de	93	3.4	17
8	Corée, République de	82	2.9	13	8	Canada	89	3.3	15
9	Suisse	76	2.7	6	9	Fédération de Russie	70	2.6	18
10	Canada	66	2.4	15	10	Brésil	60	2.2	35
11	Australie	48	1.7	17	11	Hong Kong, Chine	51	1.9	15
12	Fédération de Russie	44	1.6	6	12	Australie	50	1.8	22
13	Taipei chinois	41	1.5	29	13	Royaume d'Arabie saoudite[b]	49	1.8	…
14	Norvège	40	1.4	5	14	Thaïlande	45	1.7	21
15	Thaïlande	34	1.2	15	15	Émirats arabes unis[b]	42	1.5	…
16	Turquie	33	1.2	0	16	Norvège	41	1.5	12
17	Malaisie	33	1.2	13	17	Suisse	38	1.4	-1
18	Brésil	30	1.1	15	18	Taipei chinois	37	1.4	28
19	Macao, Chine	28	1.0	51	19	Indonésie	33	1.2	18
20	Israël	24	0.9	11	20	Malaisie	32	1.2	18
21	Égypte	24	0.9	12	21	Mexique	23	0.9	8
22	Liban[b]	18	0.6	…	22	Nigéria[b]	20	0.7	…
23	Indonésie	17	0.6	25	23	Iran, Rép. islamique d'[b]	19	0.7	…
24	Mexique	16	0.6	5	24	Angola[b]	18	0.7	…
25	Ukraine	16	0.6	20	25	Turquie	18	0.7	17
26	Afrique du Sud	14	0.5	21	26	Afrique du Sud	18	0.7	25
27	Argentine	13	0.5	18	27	Israël	17	0.6	3
28	Philippines	12	0.4	21	28	Liban[b]	15	0.6	…
29	Maroc	12	0.4	1	29	Argentine	14	0.5	17
30	Koweït[b]	11	0.4	…	30	Égypte	13	0.5	-1
31	Croatie	11	0.4	-7	31	Koweït[b]	12	0.5	…
32	Émirats arabes unis[b]	10	0.4	…	32	Algérie[b]	12	0.4	…
33	Royaume d'Arabie saoudite[b]	10	0.4	…	33	Ukraine	11	0.4	0
34	Chili	10	0.3	15	34	Chili	11	0.4	17
35	Cuba[b]	9	0.3	…	35	Philippines	11	0.4	25
36	Nouvelle-Zélande	9	0.3	14	36	Kazakhstan	10	0.4	4
37	Iran, Rép. islamique d'[b]	8	0.3	…	37	Rép. bolivarienne du Venezuela[a]	10	0.4	10
38	Viet Nam	8	0.3	32	38	Nouvelle-Zélande	9	0.3	15
39	Panama	6	0.2	8	39	Viet Nam	8	0.3	24
40	Tunisie	5	0.2	-1	40	Colombie	8	0.3	17
	Total	**2,655**	**95.0**	**-**		**Total**	**2,525**	**93.3**	**-**
	Monde	**2,795**	**100.0**	**11**		**Monde**	**2,705**	**100.0**	**13**

[a]Estimation préliminaire.
[b]Estimation du Secrétariat.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et de territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des solutions de continuité dans les séries pour un grand nombre d'économies, ainsi que par des problèmes de comparabilité entre pays. Voir les Métadonnées.

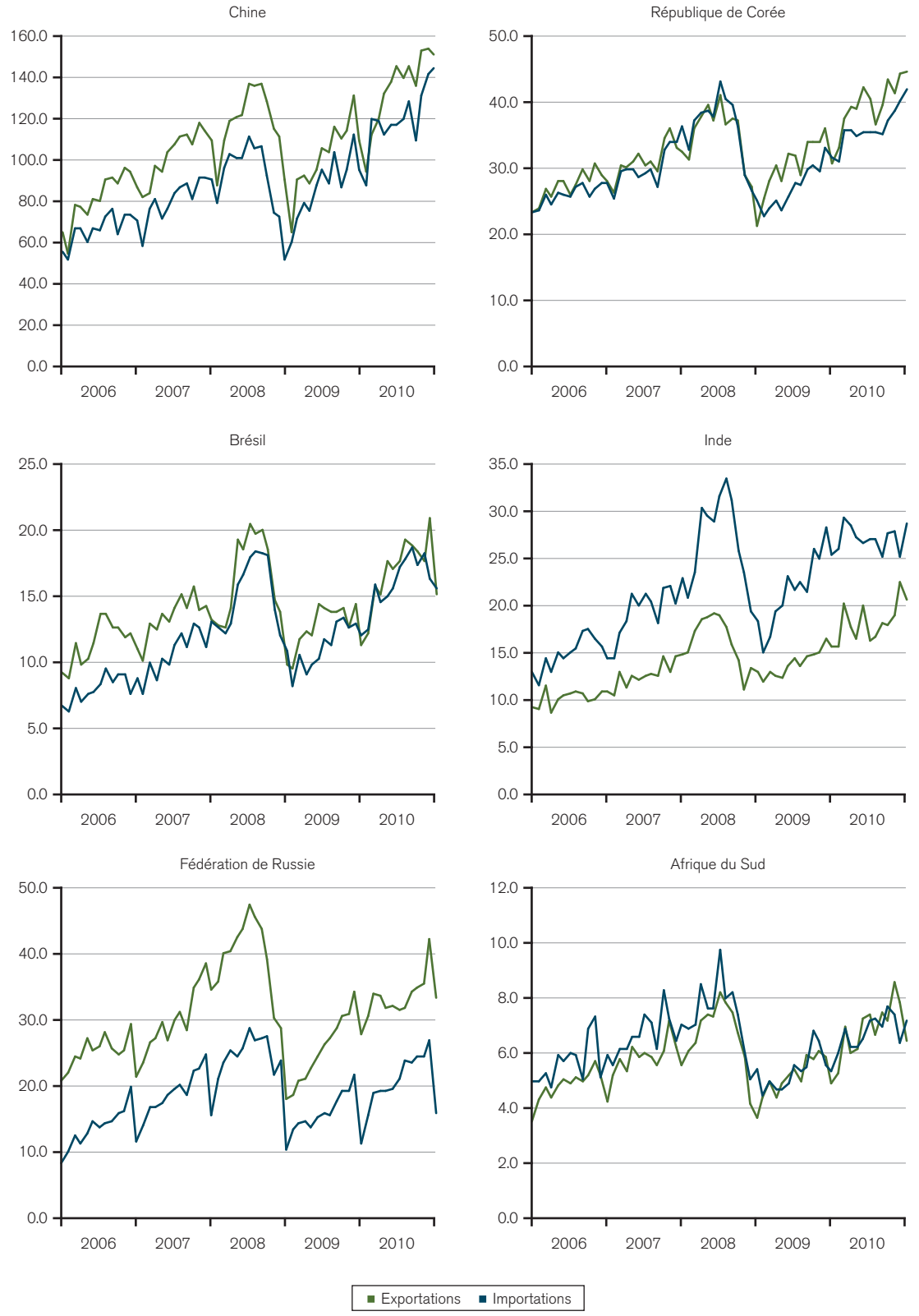
Source : Secrétariat de l'OMC.

Figure 1 de l'Appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises pour certaines économies, janvier 2006-janvier 2011** (en milliards de dollars)



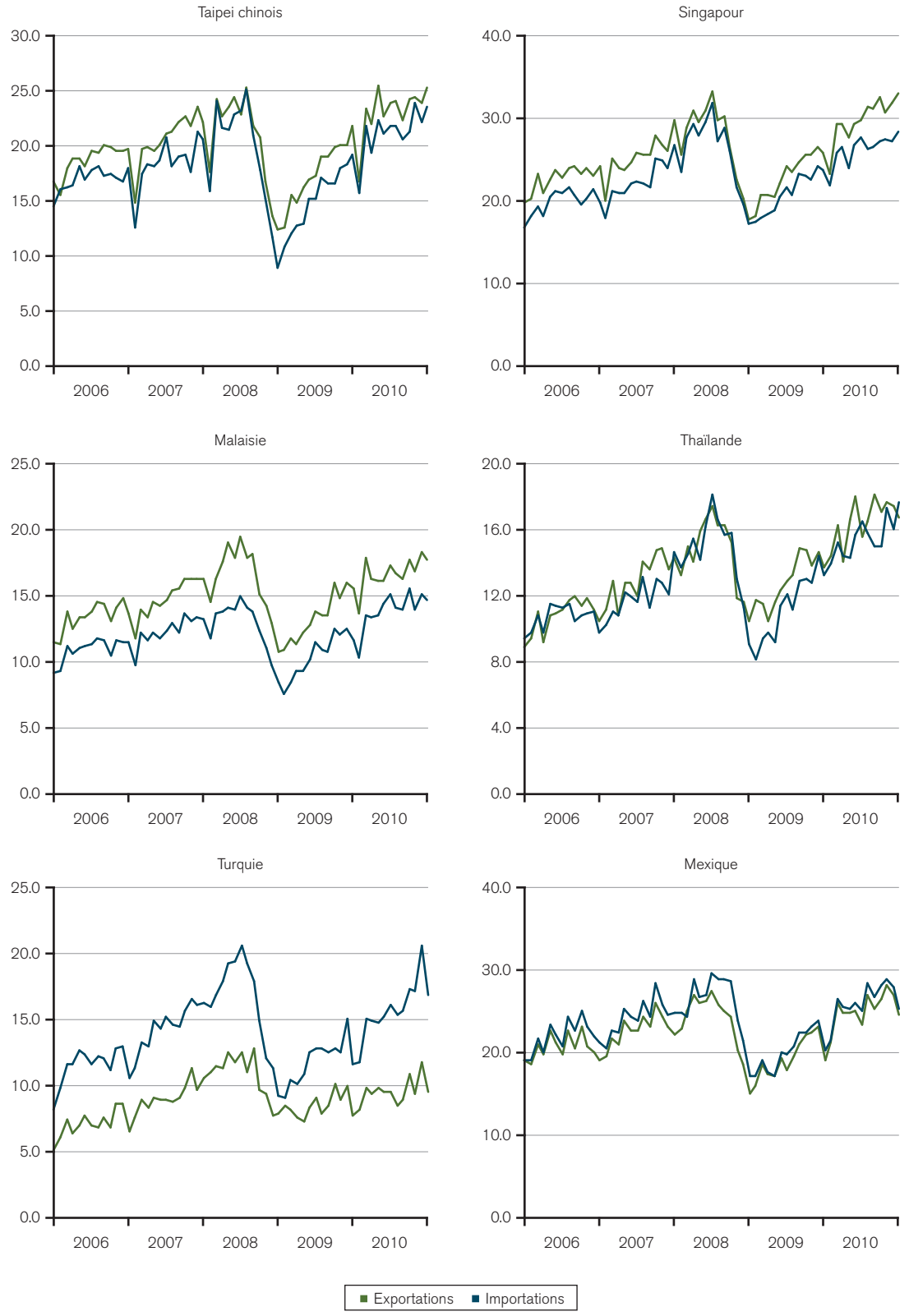
Source : Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Figure 1 de l'Appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises pour certaines économies, janvier 2006-janvier 2011** (en milliards de dollars) (suite)



Source : Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Figure 1 de l'Appendice : **Exportations et importations mensuelles de marchandises pour certaines économies, janvier 2006-janvier 2011** (en milliards de dollars) (suite)



Source : Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de la société Global Trade Information Services, statistiques nationales.